



C.A.A Magazine

Juin 2019 N°10

Sommaire :

- Histoire et arc
- Histoire et arc
- La concentration
- Rubrique jeu
- Fabricants d'arc
- Humour
- Tir à la perche
- Glossaire

Histoire et arc 1721– 1793

En 1721, à Compiègne, à l'occasion du rétablissement de la santé du Roi Louis XV, un Te Deum est chanté à l'église Corneille où assistent les trois Compagnies d'Arc, de l'Arquebuse et d'Arbalète en armes.

En 1733, l'abbé de Saint-Médard règle les traditions de la Chevalerie dans l'Archerie.

En 1734, à Compiègne, dans le grand plan Chancelier le "terrain du jeu de l'arque" est situé près de la porte de Pierrefonds.

Le 05 janvier 1760, la Compagnie de Soissons, Compagnie Colonelle est rétablie.

Le 10 juin 1764, lors du Bouquet le Sieur Carpette aîné, de la Compagnie d'Arc de Soissons, ayant eu le 1er prix, gagna un gobelet ciselé d'une valeur de 44 livres.



LOUIS XV le Bien aimé, en 1774, décrit l'uniforme des Chevaliers de l'arc en habit rouge, boutons en or, 12 boutonnières devant et 3 à chaque poche.

En 1777, l'uniforme devient obligatoire pour les archers. Description de la tenue par le marquis de Soyecourt qui réside au château de Tilloloy "habit de ray de castor écarlate, parement de même

étouffe, mais ventre de biche pour la couleur s'ôtera et se mettra à volonté, ainsi que le collet, Veste de drap et culotte aussi en couleur ventre de biche. L'habit doublé de même couleur, en serge (tissu de laine) ou en toile de coton, pour l'été, veste, culotte de toile de coton blanc ainsi que les bas, le chapeau uni et garni d'une cocarde blanche uniforme qui peut se faire de bazin blanc, comme cela a lieu dans la troupe.

En 1780, le Sieur Claude Crespin Monnier est nommé Major Général de toutes les Compagnies d'Arc afin d'exercer, en chef et sans concurrence, les fonctions attachées à son office sur toutes les Compagnies ayant lettres de l'Abbaye de Saint Médard".

Au moment de la Révolution, toutes les Compagnies furent dissoutes et la Maîtrise de l'Abbaye de Saint Médard supprimée.

Une lettre de 1782, par la Compagnie des Arbalétriers de Villenauxe, invita ses membres à participer au Prix du noble jeu d'Arc de Longpérier, selon le beau plaisir de Mgr de Boisgelin, abbé de l'abbaye royale de Chaales.

L'assemblée législative décida, par le décret du 13 juin 1790, la dissolution des uniformes, insignes et transferts des étendards. On note que la plupart des étendards des Compagnies étaient brodés d'un Saint-Sébastien et étaient affiliés à une confrérie à caractère religieux. C'est pour cette raison, à la révolution, que les Compagnies parurent suspectes.

L'usage de l'arquebuse resta seul permis, en 1707, avant la dissolution, en 1790, de toutes les Sociétés d'arquebuses.

Le 03 juin 1791, la Confrérie des archers se plia au décret de l'Assemblée Nationale en date du 12 juin 1790, qui prononce la dissolution de toutes les corporations privilégiées. Une cérémonie religieuse est engagée et l'on plaça la bannière aux voûtes de l'église Saint-Pierre. Cette bannière fut descendue par les gendarmes nationaux et brûlée sur la place d'armes le 06 octobre 1792.

Par le décret de juillet 1791, confirmation de la dissolution des anciennes Compagnies.

En 1792, dissolution de la Confrérie Saint-Sébastien d'arc, reconstituée en compagnie d'arc d'abord en 1816, puis en 1888. Cette confrérie est attachée à la ville située sur une ancienne ville romaine et rattachée à l'abbaye de Saint-Denis d'Estrées. Saint-Denis était le berceau des ducs d'Estrées dont le premier fut François d'Estrées, maréchal de France et frère de la belle Gabrielle, compagne du roi Henri IV pendant les luttes contre la ligue du duc de Mayenne, Seigneur qui dépendait, du Comte de Clermont puis de l'abbaye d'Ourscamps.

En 1793, la Convention ordonne que les biens et immeubles des chevaliers soient vendus comme biens nationaux.

En 1797, la Compagnie de Fontainebleau reprend et, à partir de 1800, presque toutes les Compagnies réapparaissent ainsi vers 1845. Certains départements comptaient plus d'archers qu'avant 1789.

Les Compagnies survécurent et se réformèrent dès 1800, conservant les traditions.

Le 14 août 1833 à Bruxelles, création de la Société des Archers au berceau, de Guillaume Tell par les Archers au café guinguette de l'impasse des Hiboux (Uylengang Rue Saint Pierre). A la demande des archers aux autorités de la ville de Bruxelles, ceux-ci obtiennent le 28 Octobre 1949, de lettres de filiation qui apparentent à l'ancien Serment Royal des Archers de Saint- Sébastien. L'octroi du titre de « Société Royale » est le fait de S.M. le Roi Léopold 1er. (Le beursault en Belgique se tirait à 25 mètres).

En 1850, création de la Famille d'Arc. Le 19ème siècle, à Paris et dans sa banlieue, a compté près de 200 Compagnies regroupées en 15 Familles. Chaque Famille a un Comité et l'ensemble de ces Comités formèrent un Conseil Supérieur de la Chevalerie.



NAPOLÉON III autorisa le 6 août 1853 la Compagnie de Paris à prendre le titre de "Compagnie Impériale d'Arc".

Le Docteur **DENONVILLIERS** (1863), de la Compagnie Impériale d'Arc, fait adopter de nouveaux statuts, écartant des textes, toute référence religieuse.



Le 27 septembre 1863, à 3 heures du soir, création de la Famille de Noisy-le-Sec. Quatre Compagnies sont inscrites dans cette Famille : Bondy, Bobigny, Bagnolet et Noisy-le-Sec.

1898 création de la Fédération Française groupant les tireurs de ce qu'on appelle le "pays d'Arc" (Oise, Aine, Picardie, Nord et Est de Paris).

OCTAVE JAY (1899.) ancien Capitaine de Saint-Pierre de Montmartre, fonde la Fédération de l'Ile-de-France et des Compagnies de l'Oise qui se regroupent pour fonder la Fédération des Compagnies d'ARC l'Ile-de-France, dans laquelle se trouve un Conseil Supérieur, dont la mission est d'entretenir l'esprit de confraternité dans la Chevalerie d'Arc. Cela fut fait dans la perspective de jeux olympiques organisés à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Les Rondes existaient avant la création de la Fédération Française de Tir à l'Arc en 1896-1898 pour les Jeux Olympiques de Paris.

De 1900 à 1920, lors de ces jeux olympiques, le tir à l'arc fait partie des sports représentés. De 1920 à 1972, le tir à l'arc disparaît des jeux olympiques. Les Arcs sont en frêne ou en chêne vert.

Loi 1901 interdit toute référence religieuse ou politique dans le cadre d'une Association

"laïcité oblige".

En 1911, nouvelle appellation de la Fédération des Compagnies d'ARC l'Ile-de-France et devient Fédération des Compagnies d'Arc de France.

En 1911, ISH, l'indien d'Amérique, fut le Professeur d'archerie du docteur Saxton Pope et de son ami Arthur Young (qui sera le premier archer blanc à abattre un lion en africain en 1929), l'art de la chasse primitive: des rites et des tabous doivent précéder le départ à la chasse, l'indien se lave soigneusement le corps, se brosse les dents et ne prend aucune nourriture ni tabac afin d'éliminer les odeurs humaines qui effraient le gibier. ISHI montre comment, en outre, comment marcher silencieusement et surtout comment observer, il répète sans arrêt : « trop marcher, pas assez regarder ». L'indien renifle les pistes comme un chien de chasse, converse avec les oiseaux à tel point qu'il peut faire comprendre une demi-douzaine à la caille !



Il attire les animaux en imitant le cri plaintif des petits ou en agitant un leurre fait de branchages recouverts d'une peau de daim. ISHI préfère tirer de près, pour assurer une flèche en plein cœur, mais il peut atteindre la veine jugulaire d'un daim à 40 mètres.

ISHI prenait grand soin de son matériel, son arc et ses flèches qui étaient ses biens les plus précieux furent déposés à ses côtés, pour son dernier voyage (mort en 1916 de la tuberculose)

1920 Derniers Jeux Olympiques pour le Tir à l'arc qui ne sera plus inscrit aux JO.

En 1928, création de la FFTA (Fédération Française de Tir à l'Arc).



1931 création de la Fédération Internationale de tir à l'arc à Lwow cibles de 80cm et 1,22m.



Le 04 septembre 1931, une assemblée, composée des Etats-Unis, France, Grande - Bretagne, Hongrie, Italie, Pologne et Tchécoslovaquie, fonde la FITA (Fédération Internationale de Tir à l'Arc).



1946 Les premiers **BOUQUETS** d'après guerre eurent lieu à Noyon le 12/05, Tracy-le-Mont 19/05 et Chambly 26/05.

1947, lors des Championnats du Monde de Prague, des cibles en 5 couleurs et 10 zones deviennent un modèle uniforme. Le tir par volées de 3 flèches à chacune des 4 distances est généralisé. L'arc en bois, puis en duralumin cède la place aux arcs d'acier suédois ou anglais, avant d'être remplacé par le matériel moderne fragile, mais très efficace, avec sa hausse à l'envers, ses stabilisateurs et ses méthodes de tir.

FITA 1957 : 1er Championnat de France Arc classique.

1958 on voit apparaître de nouveaux concours : concours fédéraux à 50 m et 30 m.

FITA cible couleur, 1ER terrain de tir campagne se situe à Nogent sur Oise au château des Rochers, puis plus tard à Précy sur Oise.

1967 Coupe de France à Dijon.

FITA 1968 1er Championnat d'Europe à REUTE (Tyrol autrichien) à 30 km de la frontière allemande.

1969 Aux 50 m, la double marque devient obligatoire.

Pas de flèches d'essai dans un concours Fédéral, elles seront seulement autorisées au Championnat de France et à la coupe de France.

Tir Campagne 1969 1er Championnat du Monde.

Tir Campagne 1969 1er Championnat de France.

1970 1er Trophée Saint Georges.

Tir Campagne 1971 1er Championnat d'Europe.

En 1972 à Munich le 7-8-9-10 septembre ce sport redevient SPORT olympique grâce en partie à Madame I.K. Frith (90m et 80m expérimenté à Fère en Tardenois 18/08/1968).

1972 Le tir INDOOR est créé : 30 flèches par volée de 3 à 18m sur cible FITA de 40cm .

30 flèches par volée de 3 à 25m sur cible FITA de 60cm .

Tir salle 1973 1er Championnat de France.

7/12/1973 Création de la ligue de PICARDIE.

Tir salle 1983 1er Championnat d'Europe.

Tir salle 1991 1er Championnat du Monde.

Le 03 août 1992, à Barcelone, Sébastien FLUTE devient le premier champion olympique français de la discipline.



En novembre 1992, dans la Ronde des 7 Familles d'Ile de France, s'intègre la Famille de Noisy-le-Sec.

En septembre 2013 une 8ème nouvelle famille est créée en Ile de France.

La Famille de la Dhuy.



La concentration



Chaque tireur a une capacité de concentration différente. Cette faculté de concentration doit être forte si l'archer veut tirer convenablement et progresser. Le tireur

n'étant une machine qui placerait toutes les flèches au même endroit, il doit améliorer sa puissance de concentration grâce à un entraînement régulier et fréquent.

Le tireur doit essayer de répéter les mêmes gestes pour chaque flèche avec la plus grande précision possible. La méthode qui l'aidera à toucher ce but est la discipline mentale. La pratique de cette méthode lui donnera confiance en lui, en ses capacités et en sa technique. Cette discipline mentale l'aidera à contenir ses émotions lors de compétitions et lui procurera la volonté de gagner.

Le tireur ne doit pas douter de sa technique et de son matériel pendant la compétition. Mais il doit penser à ce qu'il doit faire et à ce qu'il doit éviter. Son esprit sera alors moins troublé et sa concentration centrée sur les geste à accomplir.



Il faut avoir un haut degré de concentration pour effectuer une décoche contrôlée. Pour cela, l'élimination des pensées extérieures au tir est indispensable. Le tireur doit développer une concentration extrême lors de l'alignement du viseur et de la décoche. Celle-ci doit avoir lieu quand l'archer est prêt. Le tir est composé de plusieurs séquences d'actions qui s'enchaînent, le tireur doit se concentrer sur chacune de ces actions sans interruption. Cela permet de maintenir la concentration du tireur pendant une période longue et de contrôler sa décoche. De plus, la pensée et l'action doivent être coordonnées. C'est grâce à un entraînement régulier et aux compétitions, au cours desquels la répétition de la même stratégie de tir (ou plan d'action), suivi d'un sentiment de satisfaction, que la coordination s'établira.



Les atouts majeurs d'un bon tireur sont la motivation et la volonté de gagner, réussir ou vaincre. Ceci est valable quel que soit le niveau du tireur. Un entraînement régulier et la détermination du tireur aboutissent à la victoire et à la satisfaction. Le premier succès donne du courage et de la confiance.

de la concentration. L'angoisse d'une défaite éventuelle mine la capacité de contrôler la flèche ce qui aboutit à l'impatience et aux gestes incontrôlés. Cet abord négatif rend irréalisable la répétition d'un bon tir.

N'oubliez jamais que le tir à l'arc est un jeu et avant tout un plaisir.

Rubrique jeu

Rien de mieux qu'un bon coin de détente. Un rébus, il va de soit que c'est sur le thème du tir à l'arc.



A)



Solution

du mois de mai

A)



sss - tas — bzz— lit — Z— a — heure— cour
stabilisateur court



Fabricants d'arcs

By Bernardini



Arcs classiques et Accessoires

Cartel-Doosung



Arcs classiques et Accessoires

Cybow



Arcs classiques

Diamond Archery



Arcs à poulies

DooSung-Cartel



Arcs classiques et Accessoires

Elite



Arcs à poulies

EXE



Arcs classiques et Accessoires

Fvics- (Soma)



Arcs classiques et Accessoires

Genesis



Arcs à poulies pour le loisir

Green Horn



Arcs classiques et Arcs à poulies

High Country Archery



Arcs à poulies

Hoyt



Arcs classiques et Arcs à poulies

Kaya Archery



Arcs classiques et Accessoires

Martin Archery



Arcs à poulies et arcs traditionnels

Mathews



Arcs à poulies

Merlin Bows



Arcs à poulies

Mission by Mathews



Arcs à poulies

OK Archery



Arcs à poulies

Petron



Arcs loisir et accessoires

Fabricants d'arcs

PSE		Arcs à poulies
Ragim		Arcs pour l'initiation
Rolan		Arcs pour l'initiation
Samick		Arcs classiques
SF Archery		Arcs classiques et Accessoires
Sky Archery		Arcs classiques et traditionnels
Spigarelli		Arcs classiques
Uukha		Arcs classiques

Humour



Tir à la perche (ou tir vertical)

Historique : les archers réunis au sein d'une confrérie pouvaient pratiquer le tir à l'arc sur perche verticale de façon organisée ». Les archers sont réunis dans des confréries apparues dès le XIII^e siècle. Pour entrer dans les confréries, il fallait être parrainé par deux membres et posséder un casier judiciaire vierge. Les sociétés les plus anciennes des villages de par leur histoire. C'était également un jeu onéreux et pratiqué par les nobles et les bourgeois. Il s'agissait d'une pratique élitiste qui s'est démocratisée peu à peu. Les registres de ces confréries sont très bien renseignés et permettent de remonter jusqu'au XIX^e siècle, voire même exceptionnellement jusqu'au XVII^e siècle. Le caractère religieux des confréries a fortement ancré cette pratique dans les villages locaux. Aujourd'hui, lors de son érection, une perche est baptisée par

Pour certains informateurs, ce jeu serait né avec les marins qui plaçaient un oiseau en haut du mat et tiraient dessus (cette pratique se retrouve dans les récits d'Homère (l'Iliade) et de Virgile (l'Enéide). Pour d'autres, ce serait les militaires qui s'entraînaient ainsi au tir sur des cibles de bois, après la guerre de 100 ans.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, les origines de ce jeu remonteraient au Moyen-Age. Ce jeu serait étroitement lié avec l'histoire de l'archerie, perfectionnée par les Anglais et importé sur le territoire durant la Guerre de Cent Ans (1337-1453). La pratique de l'arc qui se serait généralisée et améliorée au fil des siècles aurait donné naissance à ce jeu. Il est dit que les archers s'entraînaient en plaçant un oiseau de bois au sommet d'un mât. Selon Michel Colleu, « sous l'Ancien Régime, dans le Nord Pas-de-Calais, seuls

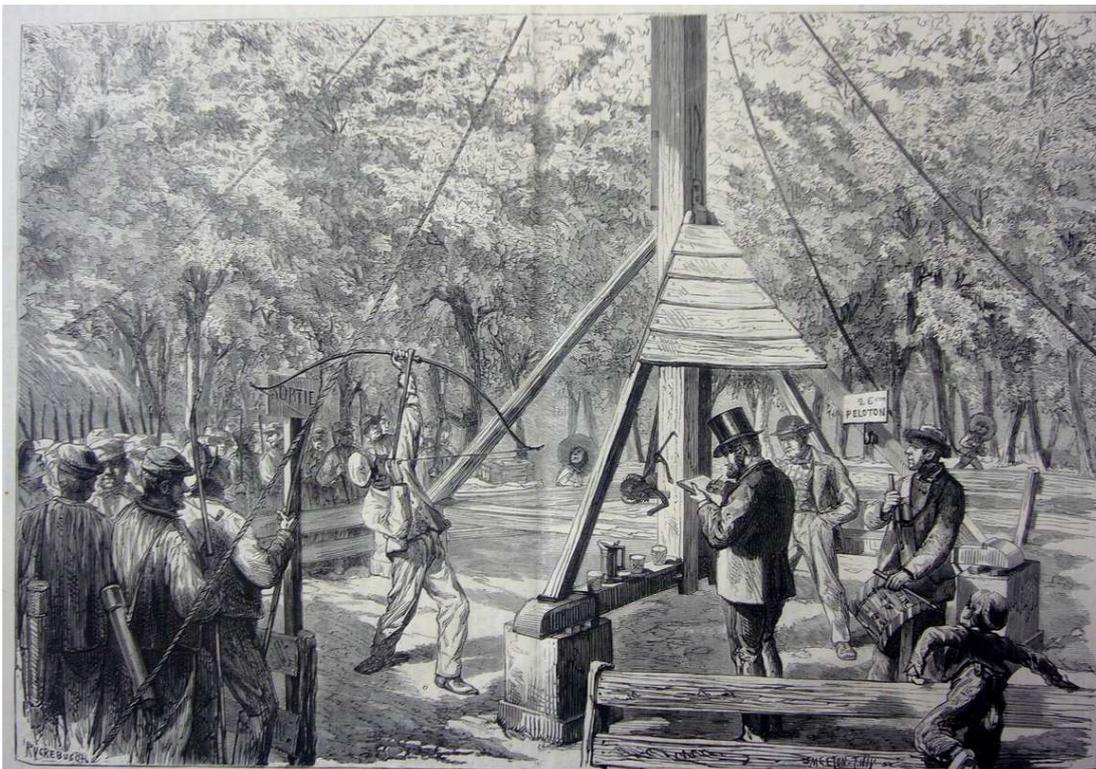
tradition, même si les associations d'archers sont laïques. La perche reçoit alors le nom d'une femme importante qui en devient la marraine.

Description

Ce jeu est très répandu dans le nord du Pas-de-Calais et surtout dans les Flandres (dans le Nord). La fédération régionale réunit environ 84 sociétés situées dans le Nord du Pas-de-Calais et du Nord (Flandres) qui regroupent environ 3600 membres. Se pratique également en Belgique et aux Pays-Bas.



« le but est
« d'abattre un
oiseau » se
trouvant en
haut d'une
perche ».



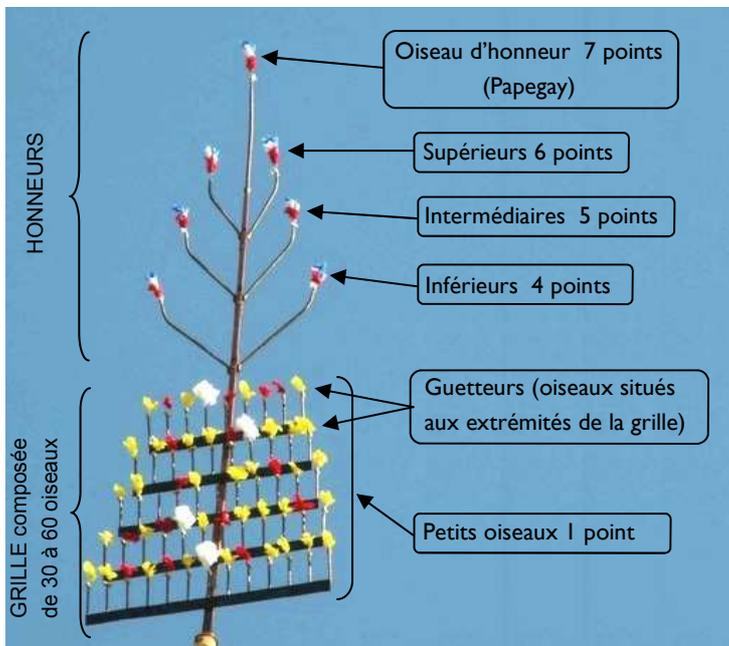
Dans ce jeu de tir, le but est « d'abattre un oiseau » se trouvant en haut d'une perche. L'oiseau (appelé aussi « papegai ») est un morceau de bois d'environ 5 cm surmonté de plumes et percé d'un trou pour pouvoir le fixer. Les plumes ont des couleurs différentes selon leur place sur la perche et selon les codes des concours.

La perche mesure entre 25 et 30 mètres de haut. Elle est placée sur une surface d'environ 160 m de diamètre qui se trouve en général sur un terrain municipal. Pour les grandes compétitions, 1 ou 2 perches mobiles peuvent être ajoutées. Les perches les plus anciennes sont en bois, les modernes sont en métal.

Tir à la perche (ou tir vertical)

Au sommet de la perche se trouve un grillage surmonté d'une tige avec plusieurs branches de chaque côté (des « grilles étagées »). Le nom-

bre des grilles varie selon les perches. Au plus bas, se trouve les « inférieurs », viennent ensuite les « intermédiaires », les « supérieurs » et l'honneur (pique unique au sommet). C'est sur ces piques que se trouvent les oiseaux. Plus le pic est haut, plus l'oiseau abattu rapporte de points.



de la flèche se termine par les plumes et un « bec » de corne fendu où placer la corde de l'arc. L'honneur au sommet vaut 7 points. Les points sont dégressifs pour les étages du dessous. Les oiseaux qui se trouvent sur la grille du bas rapportent différents prix et lots selon les couleurs des oiseaux abattus. Les prix sont en général équivalents aux mises puisque les sociétés ne font pas de bénéfices sur les concours. Le vainqueur est l'archer qui totalise le plus de points.



Les archers tirent chacun leur tour (tirage au sort ou par ordre d'inscription) et du pied de la perche. Il n'y a pas d'indication quant à la durée de préparation du tir, les archers jouent selon leur ressenti. Un « crieur » annonce les archers.

Il existe des compétitions individuelles et des compéti-

tions en équipe où les archers jouent en pelotons de 6 ou 8 archers. Des réglementations spécifiques sont établies pour chaque compétition. En 4h durée moyenne d'un concours, un archer tire environ 5 fois. Il peut aménager son temps libre comme il le souhaite et des salles ou buvettes (appelées « cantines ») sont prévues pour accueillir les participants. Des parties de belote se déroulent souvent pendant ces temps libres.

Les participants jouent souvent en familles et plusieurs générations concourent. Au mois d'août est organisé un championnat à Cucq (59) : les concours sont organisés sur une semaine. C'est un regroupement familial où les participants campent.

La tradition
La saison se déroule de mars à octobre et s'ouvre à Pâques à l'occasion du concours « le tir du roi ». Celui qui abat « l'oiseau d'honneur » (au plus haut de la perche) est désigné roi.

Le « tir du roi » (ou « du roy ») est une tradition importante. Celui qui gagne le titre lors du concours du même nom remporte « le collier du roi » qui est transmis chaque année de génération en génération. Le vainqueur (le roi) le garde une année avant de le transmettre au vainqueur de l'année suivante. Les noms des gagnants y sont inscrits au fur et à mesure. Certaines médailles seraient très anciennes et remonteraient au XVII^e siècle (une société en possède une qui date de 1676). Le roi reçoit également un cadeau. Cette tradition permet de conserver et perpétuer l'histoire locale.

Le « tir du roi » (ou « du roy ») est une tradition importante. Celui qui gagne le titre lors du concours du même nom remporte « le collier du roi » qui est transmis chaque année de génération en génération. Le vainqueur (le roi) le garde une année avant de le transmettre au vainqueur de l'année suivante. Les noms des gagnants y sont inscrits au fur et à mesure. Certaines médailles seraient très anciennes et remonteraient au XVII^e siècle (une société en possède une qui date de 1676). Le roi reçoit également un cadeau. Cette tradition permet de conserver et perpétuer l'histoire locale.

Le « tir du roi » (ou « du roy ») est une tradition importante. Celui qui gagne le titre lors du concours du même nom remporte « le collier du roi » qui est transmis chaque année de génération en génération. Le vainqueur (le roi) le garde une année avant de le transmettre au vainqueur de l'année suivante. Les noms des gagnants y sont inscrits au fur et à mesure. Certaines médailles seraient très anciennes et remonteraient au XVII^e siècle (une société en possède une qui date de 1676). Le roi reçoit également un cadeau. Cette tradition permet de conserver et perpétuer l'histoire locale.

Le « tir du roi » (ou « du roy ») est une tradition importante. Celui qui gagne le titre lors du concours du même nom remporte « le collier du roi » qui est transmis chaque année de génération en génération. Le vainqueur (le roi) le garde une année avant de le transmettre au vainqueur de l'année suivante. Les noms des gagnants y sont inscrits au fur et à mesure. Certaines médailles seraient très anciennes et remonteraient au XVII^e siècle (une société en possède une qui date de 1676). Le roi reçoit également un cadeau. Cette tradition permet de conserver et perpétuer l'histoire locale.

Le « tir du roi » (ou « du roy ») est une tradition importante. Celui qui gagne le titre lors du concours du même nom remporte « le collier du roi » qui est transmis chaque année de génération en génération. Le vainqueur (le roi) le garde une année avant de le transmettre au vainqueur de l'année suivante. Les noms des gagnants y sont inscrits au fur et à mesure. Certaines médailles seraient très anciennes et remonteraient au XVII^e siècle (une société en possède une qui date de 1676). Le roi reçoit également un cadeau. Cette tradition permet de conserver et perpétuer l'histoire locale.



« Les participants jouent souvent en familles et plusieurs générations concourent »





Compagnie d'Arc d'Asnières

Gymnase Descartes
2, rue des Mourinoux
92600
Asnières sur seine
Téléphone : 06 63 53 18 68
Messagerie :
arc.asnieres@hotmail.fr

RETROUVEZ- NOUS SUR LE
WEB!

[HTTP://WWW.COMPAGNIE-ARC-
ASNIERES.COM/](http://www.compagnie-arc-asnieres.com/)

Glossaire

T

talon partie arrière de la flèche entre l'empennage et l'encoche.

talonnage Terme anglais qui se traduit « cale ». C'est un élément que l'on trouve sur certaines palettes et qui permet d'améliorer dans certains cas le repère au visage.

tenue durée durant laquelle l'archer peut maintenir son arc en position de visée sans bouger avant de décocher.

tiller dimension en millimètres matérialisant la différence de distance entre les pieds de branches et la corde.

tir au drapeau Spécialité de loisir.

tir beursault Tir de tradition national à 50m sur cible bicolores (noir et blanc).

tir campagne Parcours en terrain extérieur sur des cibles circulaires bicolores (noir et jaune).

tir de chasse Discipline de tir sur blasons animaliers.

toxophile Personne passionnée par l'archerie.

traction Action accomplie par l'archer pour amener la corde à son visage.

tranchefil Garniture de protection consistant en un enroulement de fil au centre de la corde et aux extrémités.

traversée de clicker Continuité du geste qui permet lors de la visée de faire passer le clicker dans un geste continu de l'armement à la décoche.

Tri spot Blason composé de trois cibles verticales.

tube Fût sur lequel sont montés l'encoche, l'empennage et l'enferons formant la flèche.

V

v-bar Système mécanique permettant d'écarter de part et d'autre de l'arc les petits stabilisateurs.

ventre d'arc côté de l'arc faisant face à la corde.

Verrouillage de position Stabilité définitive.

viseur accessoire fixé sur l'arc et permettant de viser directement la cible.

visuel Petit morceau de papier utilisé lors d'un test de réglage ou d'un travail technique.

volée Série de flèches tirée par un archer sans quitter le pas de tir.

volée d'essai nombre de flèches qu'il est permis de tirer afin de régler son viseur avant le début d'une compétition.